

VOYAGE EN SLOVÉNIE

(1987)

Du 24 au 29 mai, une importante délégation des Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura se rendait à Ljubljana Yougoslavie, remettre à nos camarades Slovènes les décorations qu'ils avaient méritées par leur action dans la Résistance Française.

Après la victoire de l'armée révolutionnaire Ljubljana devint la capitale de la République Populaire de Slovénie intégrée à la Yougoslavie. Centre culturel, politique et économique du pays, cette ville chargée d'histoire, nous a fait l'honneur de nous recevoir.

Nous avons beaucoup souffert dans nos régions de l'Ain et du Jura - une partie de la Slovénie devait être rayée de la carte. Les nazis voulaient rendre la Haute Carniole allemande, à cet effet, toutes les organisations culturelles furent dissoutes ainsi que les livres et archives détruits. Les noms des villes, villages, places et rues furent débaptisés au profit de noms germaniques. Les instituteurs remplacés par des maîtres de l'ordre nouveau afin de supprimer la langue au profit de l'allemand. Des déportations massives pour remplacer les habitants par des purs Aryens selon les critères de Himmler, trois camps furent prévus à cet effet. La Slovénie vit aussi partir en flammes de nombreux villages et bourgades qui, pour tout crime, refusaient cet état de fait. Cette Slovénie héroïque n'a pas plié, chaque otage fusillé fut un témoignage sur la douleur, l'angoisse, mais aussi la grandeur et l'inflexibilité du combat pour la liberté menée par ses enfants. Il n'y a plus dans cette région proche de la nôtre de bourreaux. Abreuvée de souffrances elle est revenue à sa sauvage beauté. Nous avons senti dans le bruissement des feuilles, le chant des ruisseaux, cette même complainte qui unit tous les résistants, celle de la liberté face à l'univers concentrationnaire.

A Ljubljana, venus par la voie des airs, nous attendaient notre président, Marius Roche, Jean Miguet et leur pilote, avec le commandant Martin arrivé en voiture, entourés de nos amis yougoslaves. Après une courte nuit, nous visitâmes la Colline Urh avec son église, son parc, ses dépendances où l'on torturait, exécutait sans retenue les patriotes au nom de l'ordre nouveau. Suite à cet émouvant arrêt, nous faisons halte dans la brasserie Union avec dégustation et commentaires, pour visiter ensuite le passionnant musée de la révolution slovène. Ce qui nous a frappé alors, c'est le nombre de jeunes visitant ces lieux et la vérité de leurs archives où rien n'a été occulté sur la collaboration, la lutte et les méprises de cette terrible époque.

La matinée s'est terminée par la visite du centre culturel Yvan Cankar. Centre impressionnant par son modernisme, sa qualité architecturale mettant en avant la valeur des artistes slovènes. L'après-midi, nous étions conviés à une réception au centre culturel français Charles Nodier. Le Consul Bernard Demange nous saluait comme les dignes représentants de France parce qu'anciens maquisards, appréciés dans un pays qui avait tant souffert et n'avait rien oublié de la lutte des partisans. En fin d'après-midi c'était la réception officielle à la mairie de Ljubljana. Le Maire nous accueillit chaleureusement par un discours bien dans l'esprit de cette résistance Franco-Yougoslave. Madame Nusa Kersovan nous rappela la lutte de son pays pour l'indépendance hors de tout bloc, la dignité des Slovènes et les souffrances endurées, l'amitié entre nos deux peuples et la convergence de vue entre les résistants français et yougoslaves concluant sur la fierté qu'elle avait de présider dans la salle d'honneur une réunion entre les représentants des partisans français et yougoslaves nous souhaitant pour terminer la paix et un heureux séjour en Slovénie.



*Dépôt de gerbe à Ljubelj par Rose DEVILLE
-Claude MARTIN - Pierre BOURCIER*

Le Président Grousse devait répondre par une émouvante allocution, où il soulignait avec ses remerciements, notre communauté de vue, l'amitié entre nos deux peuples et la nécessité pour la paix, de défendre les valeurs essentielles que sont le respect des droits de l'homme, l'indépendance, la fraternité et par dessus tout l'amour de la liberté. En conclusion, le Président assurait que nous avions au maquis la même devise que le Maréchal Tito «Vivre libre ou mourir». Ce fut ensuite, but de notre voyage au nom du gouvernement français, en présence des autorités, la remise de décorations à onze anciens combattants yougoslaves. Ont reçu la croix du combattant volontaire de la Résistance et la croix du combattant 1939-1945 : Franc Kunsic, Yvan Luznik, Lado Gatej, Peter Kolman, Gabriel Justin, Gariel Pangrc, Ciril Civic, Ven Grobotk, Dusan Balantic, Vink Vajt. Cérémonie intense dans sa simplicité, marqué à la demande d'un ancien combattant, décoré,

d'une minute de silence en souvenir des partisans français et yougoslaves morts au combat. Après le Chant des Partisans entonné en chœur, la soirée devait se terminer dans une ambiance très amicale autour d'un buffet offert par la municipalité entre anciens résistants des deux nations, heureux de se retrouver.

Le 26 au matin nous avons visité le camp de Ljubelj (Loibl-Pass), annexe de Mauthausen. Le Commando qui était là, devait, dans des conditions inhumaines creuser un tunnel entre la Yougoslavie et l'Autriche, deux Cerdonnais y furent

internés. La plupart des déportés étaient des Français accompagnés dans leur calvaire par des Russes, Polonais, Tchèques et Yougoslaves. Ce fut une grande émotion de voir ces lieux où il y eut tant de misère humaine. La grille de fer qui servait de crématoire, l'enfer où le but était de faire de l'homme un sous-animal. Un monument impressionnant marque ce haut-lieu de la Honte réservée à l'extermination. Nous avons quitté ce camp dans sa sauvage beauté pour le Musée de Begunje. Cette prison était réservée à la liquidation des otages. Dans son atroce vérité, il me vint à penser que les barbares nazis passèrent autant de temps à fusiller et torturer des populations civiles innocentes qu'à se battre et ceci dans toute l'Europe. Les dénonciations existaient là aussi, des milliers de Slovènes trouvèrent la mort dans les cellules de Begunje, même les enfants n'étaient pas épargnés par les assassins de la gestapo.

Après une halte à Bled et une visite des gorges du Vintgar, nous dinions à Brdo au messe des officiers supérieurs, honneur réservé seulement à certains visiteurs de marque. Brdo, château du 14^{ème} siècle appartenait au Prince Paul, cousin du roi Alexandre assassiné à Marseille par les oustachis, château devenu bâtiment public, par la suite une de demeures du Président Tito.

Un grand moment nous attendait encore, la visite de l'hôpital clandestin Franja où étaient soignés les partisans. On ne peut s'empêcher de penser aux souffrances que les blessés enduraient pour gagner ce refuge difficile d'accès, isolé de tout, au fond d'une gorge, enfoui sous les ramures. Cet hôpital où de nombreux blessés furent sauvés était un réconfort moral pour les combattants, ils savaient que, grâce aux médecins patriotes une chance de s'en tirer en cas de blessure grave leur était encore réservée.

Au retour, nous visitons les curieuses grottes de Postojna où les partisans firent sauter un dépôt d'essence allemand. Le dernier jour nous vit à la Chartreuse de Pleterge, issue de la Grande Chartreuse Française. Le Prieur Don Léon fut un grand résistant qui racheta par son attitude les erreurs commises par certains ecclésiastiques égarés. Le Maréchal Tito, ce grand fédérateur des six Républiques Yougoslaves, montra son sens de l'Etat en décernant au Prieur et à la Chartreuse la plus haute décoration yougoslave pour fait de guerre. Une photo matérialise cet événement où l'on voit le Maréchal entouré des moines partager le verre de l'amitié. Là nous attendait une réception digne de l'accueil yougoslave, une délicieuse charcuterie arrosée de vin du cru qui nous fit le plus heureux effet.

Le lendemain, après le salut de nos responsables à leurs grognards, les effusions avec nos amis yougoslaves que nous remercions pour leur dévouement en particulier notre guide Paul Fléré, les amis Sivic et Paur, c'était un au-revoir plein de chaleur et d'amitié. Le chemin du retour fut pris, la tête chargée de souvenirs des bons et émouvants moments passés dans ce beau et glorieux pays où nous nous sommes sentis parfaitement à l'unisson. Le voyage en car ne parut pas trop long, par le plaisir que nous avons de nous retrouver à échanger les anciennes anecdotes, les plaisanteries qui font toujours effet et les souvenirs des événements traversés. La joie de vivre côte à côte, de rompre le pain sous le même toit, de se retrouver plusieurs jours ensemble dans une chaude atmosphère comme du temps de l'armée des ombres. Pour terminer ce compte-rendu, un salut particulier à notre Président (toujours à la hauteur), à notre Secrétaire, véritable mère poule.

Un sentiment me vient aussi, la fierté dont peut s'enorgueillir notre modeste association. Par son esprit de corps, sa qualité, ses convictions et l'efficacité de ses responsables, l'AMAHJ a su se manifester hors de l'hexagone, aux États-Unis grâce à Paul Johnson, en Angleterre avec Xavier, en Slovénie entourée de nos camarades yougoslaves. Oui, ce fut un beau et émouvant voyage où se sont rencontrés l'amitié et le souvenir de nos luttes face à l'intolérance, dans le souvenir de nos disparus tombés aux chants de la Liberté.

LOULOU
(Louis BLETEL)